

Flash Economie

20 juillet 2016 - 763

Les difficultés économiques et sociales qui conduisent au rejet de l'Europe ont peu à voir avec l'Europe

Les enquêtes disponibles pensent qu'une proportion importante de la population (plus d'un tiers) pense que son pays serait dans une meilleure situation en quittant l'Union Européenne au Royaume-Uni, en Italie, en France, en Autriche, en Grèce. Le Brexit a été au Royaume-Uni la conséquence logique de cette situation. Il peut exister des causes non économiques à la défiance vis-à-vis de l'Europe : rejet de l'immigration, rejet de la bureaucratie européenne.

Mais intéressons-nous ici à la cause économique probablement la plus importante du rejet de l'Europe : la transformation des économies en une économie duale : d'un côté des salariés bien qualifiés, au revenu élevé, dans des secteurs sophistiqués et internationalisés, de l'autre des salariés occupant des emplois peu qualifiés, au revenu faible, dans les services peu sophistiqués domestiques. La seconde catégorie de salariés rejette sur l'Europe la responsabilité de la dégradation de sa situation relative. Le problème est que la responsabilité de l'Europe dans cette dégradation est très faible, ses causes sont ailleurs.

Patrick Artus

www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

Bipolarisation des marchés du travail

Quand on observe l'évolution de la structure des emplois au Royaume-Uni et dans la zone euro, surtout en dehors de l'Allemagne, on voit apparaître un **dualisme croissant (une bipolarisation croissante) des marchés du travail**. Les emplois intermédiaires, en particulier dans l'industrie, disparaissent (graphique 1). L'emploi se concentre aux deux **extrémités** : d'un côté des emplois qualifiés aux revenus élevés dans les Nouvelles Technologies, les services aux entreprises et les services financiers (graphique 2, tableau 1) ; de l'autre des emplois peu qualifiés aux salaires faibles dans les services domestiques peu sophistiqués (commerce, restaurants, loisirs, services à la personne, graphique 3). **Le second groupe de salariés éprouve un sentiment de déclassement, de perte de niveau de vie au moins en termes relatifs (graphiques 4 a/b), d'absence de participation à la prospérité** qui conduit, d'après nous, au rejet de la situation économique présente et au rejet de l'Europe.

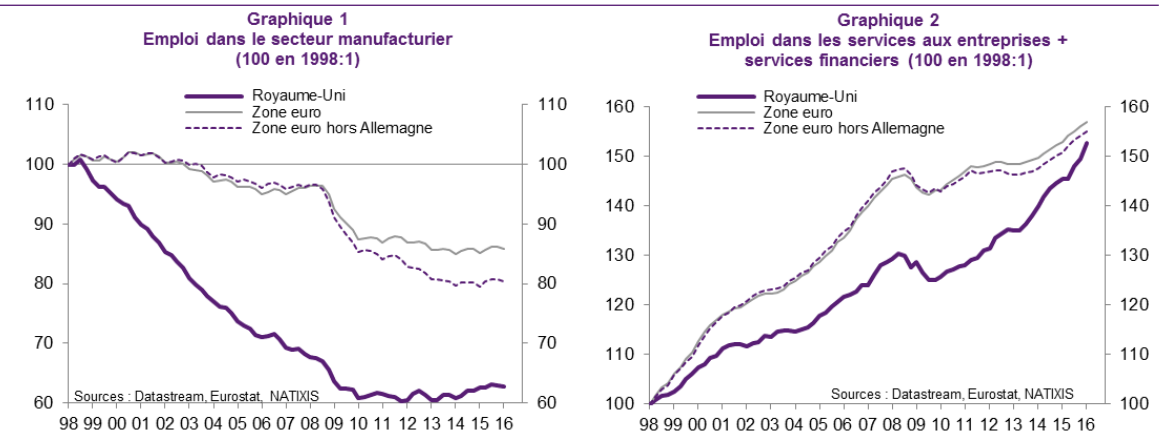
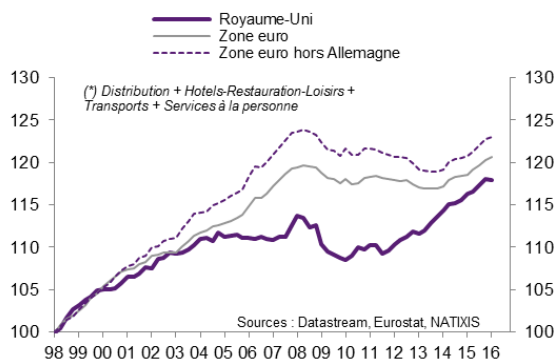


Tableau 1 : Emploi dans le secteur technologie de l'information et de la communication (TIC, en % de l'emploi total)

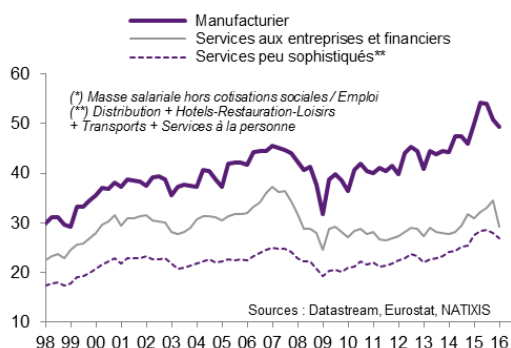
	Royaume-Uni	Zone euro	Zone euro hors Allemagne	Etats-Unis	Japon
1998	3,44	-	-	-	2,43
1999	3,45	-	-	-	2,46
2000	3,53	2,43	2,36	4,22	2,47
2001	3,57	2,48	2,37	4,34	2,55
2002	3,46	2,45	2,33	3,85	2,59
2003	3,38	2,40	2,27	3,74	2,62
2004	3,29	2,37	2,23	3,48	2,70
2005	3,30	2,37	2,21	3,38	2,86
2006	3,30	2,39	2,23	3,43	2,86
2007	3,34	2,39	2,21	3,50	3,01
2008	3,28	2,45	2,27	3,65	3,00
2009	3,20	2,45	2,31	3,56	3,05
2010	3,11	2,41	2,29	3,53	3,09
2011	3,28	2,45	2,33	3,52	3,01
2012	3,20	2,50	2,38	3,46	2,99
2013	3,32	2,52	2,40	3,54	2,89
2014	3,36	-	-	3,56	3,03
2015	3,42	-	-	-	-

Sources : OCDE, OECD Digital Economy Outlook 2015, NATIXIS

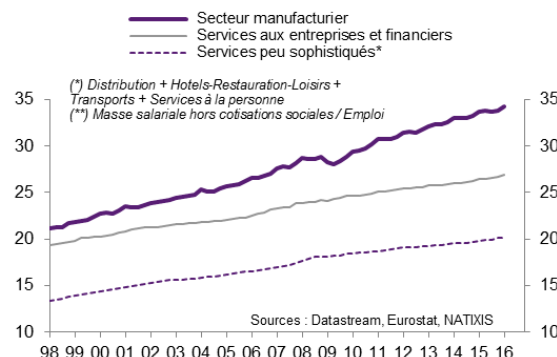
Graphique 3
Emploi dans les services peu sophistiqués
(100 en 1998:1)



Graphique 4a
Royaume-Uni : salaire nominal par tête*
(hors cotisations sociales, en milliers d'€ par an)



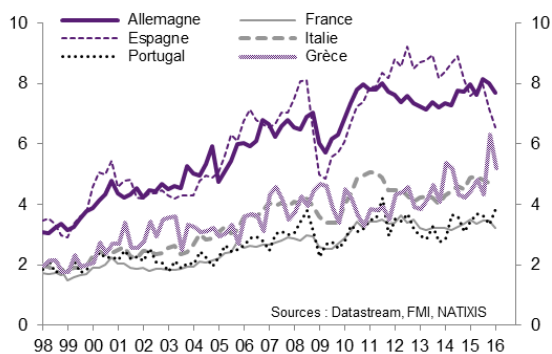
Graphique 4b
Zone euro : niveau du salaire par tête (hors cotisations sociales, en milliers d'euros par an)

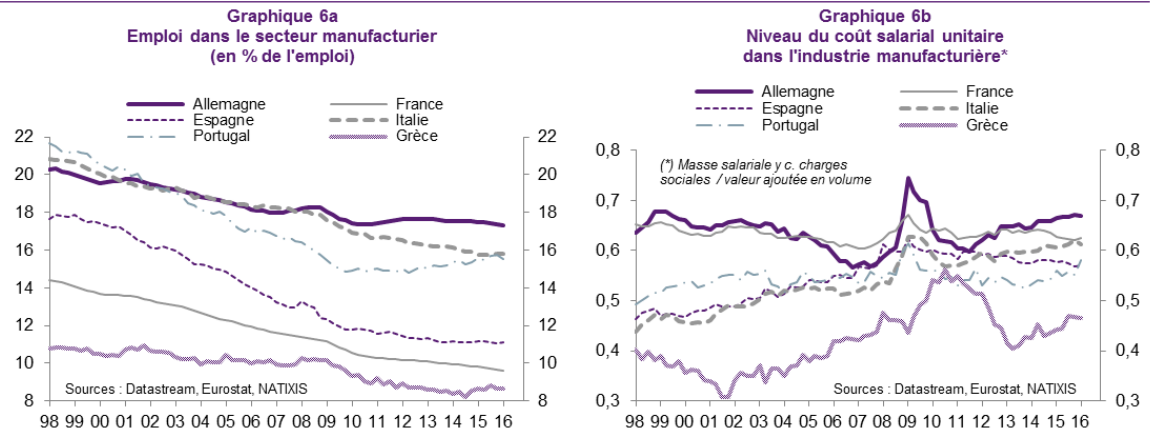


D'où vient la bipolarisation des marchés du travail

Mais d'où vient le dualisme (la bipolarisation) du marché du travail ? D'évolutions qui ont très peu à voir avec l'Europe ou les politiques menées en Europe. La contraction de l'industrie apparaît dans des pays qui n'ont pas su réagir à la concurrence des émergents (graphique 5) en montant en gamme, où la compétitivité-coût, compte tenu du niveau de gamme, s'est dégradée. Il s'agit par exemple de la France, de l'Espagne jusqu'à une période récente, de l'Italie, du Portugal, de la Grèce (graphiques 6 a/b).

Graphique 5
Importations depuis l'ensemble des émergents
hors OPEP et Russie (valeur, en % du PIB)





Cette contraction de l'industrie a été aggravée par l'insuffisance de la modernisation du capital (par la faible robotisation, tableaux 2 a/b), par le niveau trop faible des compétences de la population active (tableau 3). Elle est amplifiée dans la période récente en France, en Italie, au Portugal par le redressement de la compétitivité de l'Espagne (graphique 6b plus haut) où les investissements des entreprises repartent au détriment d'autres pays de la zone euro (graphique 7).

Tableau 2a : Nombre de robots industriels achetés (pour 1000 emplois dans le secteur manufacturier)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Allemagne	1,28	1,36	1,63	1,62	1,54	1,75	1,82	1,39	1,59
France	0,47	0,89	1,08	0,99	0,87	0,92	0,92	0,96	0,98
Espagne	0,67	0,75	1,02	1,24	0,85	0,71	0,99	0,94	0,85
Italie	0,94	1,13	1,29	1,39	1,19	1,12	1,24	1,20	1,12
Portugal	0,11	0,12	0,12	0,12	0,14	0,14	0,23	0,16	0,31
Grèce	0,00	0,01	0,02	0,02	0,03	0,03	0,01	0,02	0,03
Royaume-Uni	0,31	0,35	0,40	0,53	0,22	0,34	0,25	0,46	0,42

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Allemagne	2,02	2,02	1,17	1,97	2,68	2,36	2,45	2,68	2,80
France	0,88	0,85	0,49	0,73	1,10	1,07	0,79	1,10	1,20
Espagne	0,83	0,83	0,56	0,82	1,39	0,96	1,39	1,16	1,32
Italie	1,26	1,05	0,67	1,08	1,23	1,08	1,19	1,58	1,69
Portugal	0,35	0,25	0,36	0,35	0,30	0,40	0,39	0,49	-
Grèce	0,10	0,11	0,08	0,09	0,02	0,09	0,13	0,15	-
Royaume-Uni	0,37	0,31	0,25	0,35	0,60	1,17	1,00	0,84	0,95

(*) Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, NBS, NATIXIS

Tableau 2b : Stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Allemagne	0,94	1,05	1,16	1,26	1,37	1,50	1,64	1,74	1,85
France	0,46	0,52	0,59	0,65	0,70	0,77	0,86	0,94	1,02
Espagne	0,32	0,37	0,46	0,57	0,64	0,70	0,76	0,84	0,92
Italie	0,68	0,76	0,86	0,96	1,02	1,08	1,16	1,24	1,29
Portugal	0,08	0,09	0,10	0,12	0,13	0,14	0,16	0,18	0,20
Grèce	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,01	0,01	0,01	0,02
Royaume-Uni	0,26	0,29	0,32	0,37	0,40	0,43	0,45	0,50	0,52

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Allemagne	1,93	1,94	1,98	2,08	2,16	2,18	2,25	2,35	2,45
France	1,07	1,12	1,16	1,23	1,24	1,22	1,18	1,20	1,22
Espagne	0,99	1,04	1,20	1,25	1,35	1,39	1,41	1,40	1,40
Italie	1,34	1,39	1,44	1,50	1,51	1,50	1,50	1,52	1,56
Portugal	0,22	0,24	0,29	0,31	0,33	0,37	0,40	0,41	-
Grèce	0,03	0,04	0,05	0,06	0,07	0,09	0,11	0,12	-
Royaume-Uni	0,54	0,55	0,54	0,54	0,55	0,60	0,63	0,68	0,72

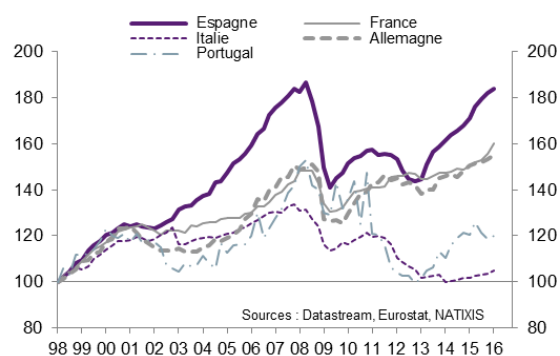
Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NATIXIS

Tableau 3 : Enquête PIAAC, score global - par score décroissant

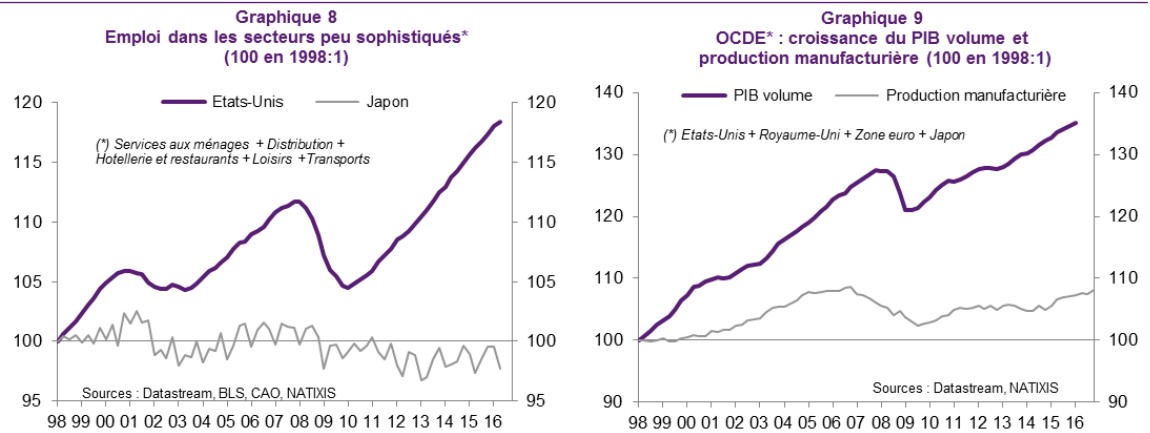
Japon	292,8
Finlande	286,4
Pays-Bas	283,6
Suède	282,0
Norvège	281,1
Australie	278,9
Belgique	278,9
République Tchèque	277,6
Danemark	277,4
Slovaquie	276,9
Autriche	276,2
Estonie	275,5
Allemagne	274,7
Canada	273,8
Corée	273,0
Royaume-Uni	271,6
Pologne	267,2
Etats-Unis	266,7
Irlande	266,3
France	258,2
Italie	248,8
Espagne	248,8

Source : OCDE

Graphique 7
Investissement productif
(volume, 100 en 1998:1)



Le développement des emplois dans les services domestiques peu sophistiqués est d'ailleurs un phénomène mondial, visible aussi par exemple aux Etats-Unis (**graphique 8**), et lié au déplacement de la demande vers les services (**graphique 9**) dans des économies vieillissantes au niveau de vie élevé.



Enfin **le secteur des Nouvelles Technologies**, s'il offre des emplois très qualifiés au revenu élevé, **ne se développe plus aujourd'hui** (tableau 1 plus haut), et est devenu en réalité une économie mature.

La désindustrialisation, le développement des services peu sophistiqués, la stabilisation de la taille du secteur des Nouvelles Technologies sont des évolutions spontanées, endogènes, des économies européennes, comme des autres économies de l'OCDE. Le dualisme du marché du travail crée évidemment une forte frustration, un fort ressentiment pour les salariés du « bas de l'échelle » des emplois, et **ces salariés ont, dans les pays européens, accusé l'Europe d'avoir fait apparaître cette situation, pourtant liée à la dynamique spontanée des économies.**

Synthèse : difficile de lutter contre la dynamique spontanée du marché du travail

Il existe de nombreuses propositions pour améliorer le fonctionnement de l'Europe et des institutions européennes : développement du fédéralisme pour réduire les écarts de revenus entre les pays ; séparation plus intelligente entre les décisions qui sont prises au niveau européen et au niveau des pays. **Mais l'Europe peut-elle lutter contre la bipolarisation du marché du travail ? Elle ne peut pas se fermer aux échanges avec les pays émergents** : avec la segmentation des processus de production, les produits importés depuis les émergents n'ont plus de substitut domestique ; **elle ne peut pas empêcher que la demande se déforme en faveur des services**. On peut bien sûr attendre de l'Europe davantage d'aides à l'innovation, à la recherche, mais elles auront à la fin peu d'effets sur la structure du marché du travail. **Les critiques de l'Europe sont en réalité des critiques de la bipolarisation des emplois que l'Europe peut difficilement corriger.**